

Journal des traducteurs Translators' Journal

Trois titres à retenir

Jean-Paul Vinay

Volume 1, numéro 1, octobre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057531ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057531ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vinay, J.-P. (1955). Compte rendu de [Trois titres à retenir]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(1), 7–7. <https://doi.org/10.7202/1057531ar>

ganisation, au sujet de laquelle on trouvera plus amples renseignements dans le No 130 de **Linguists Review**.

Pour ceux qu'intéressent les problèmes allemands et centre-européens, il existe une association de traducteurs et interprètes allemands sous le nom de **Bund Deutscher Dolmetscher-Verbände** (Nonnstr. 16, Bonn, Allemagne) qui publie également des articles sur la profession et une bibliographie.

On trouvera, par ailleurs, beaucoup de renseignements dans la publication de l'UNESCO intitulée **Index Translationum**, qui indique les traductions littéraires et scientifiques de l'année, et que l'on pourra consulter à la Bibliothèque centrale de l'Université.

Les traducteurs et interprètes qui se groupent ainsi pour se défendre et s'entraider, doivent avoir reçu une bonne formation et pouvoir continuer à se spécialiser. C'est justement le principal souci de l'**Institut de Traduction** de donner des cours de formation, où l'apprenti traducteur passe en revue des textes très divers et en retire une théorie de la traduction. Sur le plan universitaire, il faut citer les cours de traduction et d'interprétation de l'**Université de Montréal**, dont la Section de Linguistique est la seule au Canada à former, dans un cours "gradué" de deux ans couronné par une thèse technique, des traducteurs et des interprètes spécialisés qui font ensuite carrière au gouvernement fédéral, dans les grandes maisons de commerce ou dans les professions libérales : radio, publicité, journalisme, etc. Ces cours, malgré leur utilité évidente, sont encore rares à notre époque; il y a une école de ce genre à Washington (**Institute of Languages and Linguistics**, Georgetown University); une autre récemment fondée à Paris (**Hautes Etudes d'Interpréariat**, la Sorbonne), une autre de renommée mondiale à Genève (**Ecole des Interprètes**, Faculté des Lettres, Genève), une autre à Bonn, etc. Il est tout à l'honneur d'une ville comme Montréal d'avoir compris que sa qualité de

bilingue exigeait des centres de formation pour les traducteurs et les interprètes; déjà on peut constater l'amélioration très nette dans la qualité des traductions publicitaires ou journalistiques. Et s'il demeure encore quelques retardataires parmi les affiches officielles (cf. le regrettable GLISSANT SI HUMIDE qui ne veut strictement rien dire, ou le PAS D'ADMISSION SANS AFFAIRE(S), qui vaut à lui seul tout un poème), je suis certain que l'influence de tous les jeunes diplômés en traduction des différentes écoles de la métropole continuera à se faire sentir, avec une intransigeance et une précision toujours plus grandes, pour le plus grand bien de la profession et le rayonnement de la langue française.

Trois titres à retenir :

(1) On notera que la revue **LE TRADUCTEUR / THE TRANSLATOR**, fondée en 1892 pour l'étude comparée des langues anglaise, allemande et française reparait après quelques années d'interruption. Adresse : **Editions du Traducteur, La Chaux-de-Fonds** (Suisse).

(2) Les lecteurs du **Journal des Traducteurs** seront sans doute intéressés par le bulletin que publient leurs collègues de Genève : **L'INTERPRETE**, organe de l'Association d'Interprètes et de Traducteurs, Groupement international de diplômés de l'École d'interprètes de Genève. Administration : Case Stand No 388, Genève (Suisse).

(3) La bibliothèque de l'I. de T. reçoit régulièrement une excellente revue anglaise, **THE LINGUIST**, Rédacteurs en chef : MM. Westran & Pilley, 20 Grosvenor Place, London, S. W. 1 (Grande-Bretagne). Nos amis et collègues de l'Association canadienne tireront grand profit à consulter régulièrement cette revue.

J.-P. V.